

Chers amis de la faune sauvage,

Dans les bois de Versoix, à quelques kilomètres de la métropole genevoise, plusieurs dizaines de cerfs passent l'hiver entre champs et forêts, avant de regagner à la belle saison les flancs du Jura. Toute la nuit, les différentes hardes sortent des bois pour s'alimenter dans les champs et les prés, avant de se remiser de jour dans les coins les plus tranquilles de la forêt (qui comprend notamment trois grandes réserves naturelles autour de zones humides récemment renaturées).

Après plus d'un siècle d'absence, le cerf a reconquis ces dernières décennies ce territoire, malgré la forte fréquentation par le public, l'important trafic routier et le développement urbain dans toute la région.

Le retour de cette espèce emblématique ne peut que réjouir tous les passionnés de faune sauvage, même si la coexistence de cette espèce avec la sylviculture, l'agriculture, le public affamé de loisirs en plein air et le développement urbain demande la compréhension de nombreux partenaires pour mettre en place les mesures de gestion et de protection nécessaires (clôturage de cultures sensibles, protection des arbres, chiens en laisse, avertisseurs de gibier le long des routes, etc.).

Ce succès est d'autant plus remarquable qu'il est le résultat de l'engagement de nombreux acteurs sur différents territoires. En effet, c'est suite à une réintroduction dans le pays de Gex français qu'une population a pu se développer à cheval entre le Jura vaudois et le Jura gessien, puis recoloniser les marais de la Versoix franco-vaudoise et enfin revenir dans les forêts genevoises. L'excellente collaboration entre les chasseurs et les gestionnaires de la faune des trois territoires a permis de suivre et d'accompagner ce phénomène de recolonisation.

Aujourd'hui, l'avenir de cette population est toutefois loin d'être assuré. Le développement économique et démographique de la région genevoise met une pression terrible sur le territoire, avec une multiplication des projets d'urbanisation et d'extension du réseau routier, qui menace d'interrompre les possibilités de migrations de la grande faune. *Ce n'est que la poursuite et le renforcement de la collaboration entre les milieux de la protection de la nature et les milieux cynégétiques qui permettront de convaincre la société de la nécessité de préserver les espaces nécessaires à la faune sauvage, si importants pour notre qualité de vie à tous.*

Après 12 ans de travail comme responsable de la gestion de la faune du canton de Genève, le canton sans chasse, je ne peux que me réjouir de la collaboration avec les milieux de la faune et de la chasse transfrontaliers,

vaudois, gessiens et savoyards, et constater ce qui peut être atteint en travaillant ensemble. C'est sur la base de ce constat que je saisis l'occasion pour lancer un appel à l'intensification de la collaboration entre chasseurs et protecteurs de la nature dans toute la Romandie. Toute la faune sauvage doit en bénéficier!

Gottlieb Dandliker
Inspecteur de la faune du canton de Genève